



DIGGER TROP SERRÉ DANS SON CORSET!

Depuis plusieurs années la Fondation Digger occupe une aile de l' Arsenal de Tavannes.

Malgré des conditions de location extrêmement favorables, nous avons tremblé à plusieurs reprises, car il était à redouter que la réorganisation de l'armée entraîne un changement d'affectation des locaux, et signifie par conséquent «l'expulsion» de Digger.

Aujourd'hui, la situation n'est pas décaillée et l'idée de devoir quitter ces murs reste chevillée au corps.

Nous avons cependant la conviction qu'une solution acceptable pour tous puisse enfin être trouvée. Et c'est dans cet esprit-là que nous avons loué des locaux supplémentaires, toujours à l' Arsenal, qui nous permettent de travailler dans des conditions plus adaptées au développement de notre Fondation. Imaginez un espace de 60 mètres carrés dans lequel cohabitaient jusqu'ici le secrétariat, l'administration, la production, la recherche et le développement, sans parler des réunions ou autres conférences qui s'y déroulaient! Bref, des conditions à amener au point de rupture le plus solide des diggériens...

Et si salons feutrés et moquettes ne font pas (ne feront jamais...) partie de notre environnement, il fait bon, aujourd'hui, accueillir des délégations ou tenir des conférences dans des locaux dignes du 21^e siècle. Nos conditions de travail ressemblent enfin aux standards en vigueur dans la plupart des entreprises. Il va sans dire que l'efficacité de chacune et de chacun s'en trouve singulièrement améliorée.

A propos d'efficacité, mentionnons l'acquisition d'une cabine de peinture offerte par une carrosserie de la région et faisant la joie de nos peintres bénévoles. A tel point d'ailleurs qu'ils en oublièrent les tracas engendrés par la mise en fonctionnement de l'installation, lors de laquelle ils faillirent perdre le peu de cheveux restants! Aujourd'hui, on peut peindre professionnellement chez Digger. Un grand merci à notre généreux garagiste pour ce cadeau hautement apprécié.

Peu à peu, Digger s'agrandit et prend forme. Le train démarre, lentement certes, mais il roule. Il s'agit maintenant de tenir le cap, de choisir les bons aiguillages, de ne pas dérailler en roulant trop vite dans les méandres d'un parcours malgré tout difficile. Nous ferons tout, chers parrains, donateurs et amis de Digger, pour ne pas gâcher le voyage. Merci de nous faire toujours et encore confiance, en montant dans le convoi avec nous.

LORSQUE LE RÊVE DEVIENT RÉALITÉ

Depuis les débuts de Digger, l'objectif de notre Fondation comporte deux axes :

- 1) l'aide aux pays victimes des mines antipersonnel, par l'envoi de nos machines et nos techniciens sur place.
- 2) La sensibilisation des autochtones à la prise en charge des problèmes liés au déminage.

Actuellement, nous fonctionnons selon le premier axe. Notre ambition est toutefois d'aller au-delà de cette image, un peu détestable, du « bon Blanc » portant connaissances et secours sous d'autres latitudes. Notre objectif est de fournir un outil performant qui puisse cependant être utilisé de manière indépendante par les personnes directement concernées par les mines. L'Afrique aux Africains, en quelque sorte. Deux partenaires nous aident à concrétiser cet objectif : la ville de Genève et la Fondation RODEO. De quoi s'agit-il exactement ? De doter le Centre de Perfectionnement aux Actions

post-confliktuelles de Déminage et Dépollution (voir article sur CPADD) d'un engin de déminage mécanique, le D-2. Cette machine permettra de compléter la formation pratique tout en sensibilisant les participants à l'engagement de moyens mécanisés, dans la lutte contre les mines. Inauguré en 2003 au Sud Bénin, le CPADD a pour mission de participer à la création d'une capacité africaine d'action contre les mines. Cette démarche s'inscrit exactement dans la même direction que notre deuxième axe : elle ne pouvait donc que séduire notre Fondation, ainsi que nos deux partenaires. Par l'envoi du D-2, nous contribuons à l'indépendance du CPADD. C'est notre vœu le plus cher. S'agissant du financement, les frais de la machine, du transport et de la mise sur pied d'un atelier d'entretien seront répartis entre la ville de Genève et la Fondation RODEO. Quant à Digger, elle assurera la formation à l'utilisation et à l'entretien du D-2.

CPADD

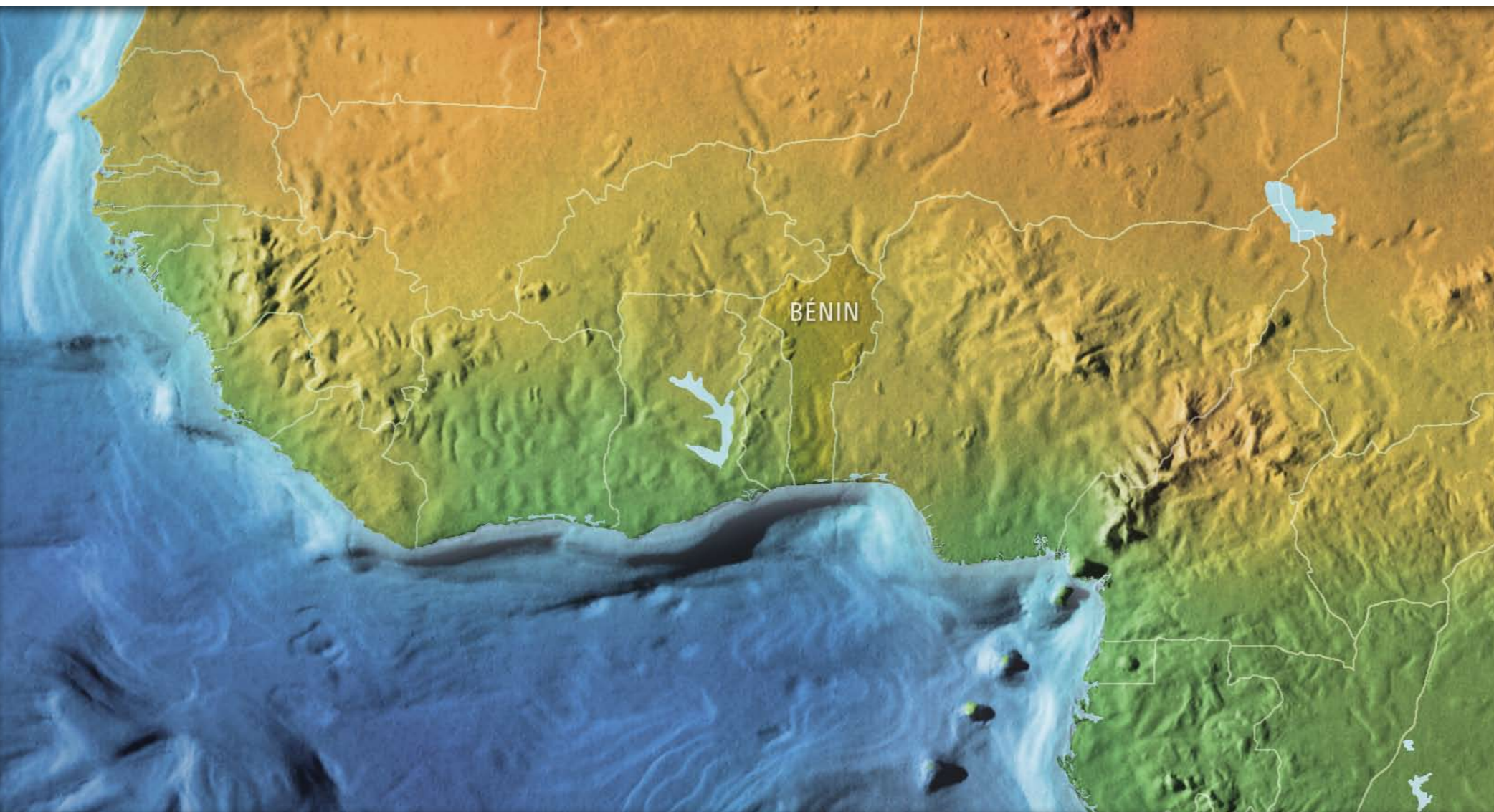
Le Centre de Perfectionnement aux Actions post-confliktuelles de Déminage et Dépollution, implanté en 2002 dans la ville de Ouidah, au Sud Bénin est un centre de formation dont la vocation est d'apporter conseils et assistance aux pays africains touchés par la problématique des mines et autres engins explosifs. Il propose notamment des formations répondant aux besoins des programmes de déminage humanitaire et des opérations de maintien de la paix. Avec le soutien de la France, il a vu le jour suite au séminaire de Bamako qui appelle les pays africains, Etats parties de la convention d'Ottawa, à mettre en oeuvre les engagements pris, en particulier à travers une coopération régionale. La mission du centre est : « la création d'une capacité africaine d'action contre les mines et les restes explosifs de guerre ».



Sur l'ensemble du continent africain, 31 Etats sont touchés par le fléau des mines et, actuellement, le centre compte des représentants de 23 Etats francophones d'Afrique de l'ouest. Les superficies polluées sont très importantes et le déminage manuel s'avère long, difficile et coûteux. L'accroissement du déminage mécanique permettrait, selon le CPADD, de diminuer les délais de traitement de certaines zones et faciliterait le développement socio-économique de ces régions. Fort de cette conviction, le CPADD engage une fois l'an (depuis 2007) le directeur de la Fondation Digger, M. Frédéric Guerne, à venir présenter un concept de déminage mécanisé.

Grâce à ses vastes connaissances, il peut y présenter, sans parti-pris, les avantages et inconvénients de ce type de déminage. Cette fructueuse collaboration entre le CPADD et notre directeur porte aujourd'hui ses fruits, puisque l'envoi d'une de nos machines, au centre de formation, est prévue dans les semaines à venir. Le fait d'avoir réussi les tests internationaux (ITEP) et le but humanitaire de notre Fondation sont les raisons principales de ce succès. Un projet de dossier, établi par le CPADD en mars 2009, stipule qu'un véhicule Digger D-2 correspondrait parfaitement aux besoins du centre.

« Notre objectif est de fournir un outil performant qui puisse cependant être utilisé de manière indépendante par les personnes directement concernées par les mines. L'Afrique aux Africains, en quelque sorte. »



GENÈVE: VILLE INTERNATIONALE ET HUMANITAIRE

Nous ne pouvons passer sous silence le rôle important que la Cité de Calvin a joué, et joue encore, pour notre Fondation.

Suite à deux émissions du «Zig-Zag Café», lors desquelles le journaliste Jean-Philippe Rapp a fait connaître notre projet de déminage, un citoyen interpella le Maire de la ville, Manuel Tornare. Séduit par notre travail, Monsieur Tornare suggéra aux autorités



D-NEWS DÉCEMBRE 2009
Journal de la Fondation Digger

RÉDACTION
Charles Seylaz

GRAPHISME
Skai Design

FONDATION DIGGER
Rte de Pierre-Pertuis 28
Case postale 59
CH-2710 Tavannes
Tél. +41(0)32 481 11 02
www.digger.ch
info@digger.ch
CCP 10-732824-2

de soutenir la Fondation Digger en finançant la première machine D-2, prévue pour déminer au Sud-Soudan. On aurait pu en rester là. Pourtant la fidélité et la générosité de la ville du bout du lac Léman sont toujours au rendez-vous. La preuve: un nouveau soutien financier très important est à l'ordre du jour pour un engagement auprès du CPADD (voir article).

Genève démontre à nouveau, qu'au delà de son statut de ville internationale, elle possède également une fibre humanitaire incontestable.

L'équipe Digger est fière de la confiance témoignée par les Autorités genevoises, auxquelles elle aimerait simplement dire bravo et MERCI!

RODEO...

ou Rotary Demining Operation :
que cache cette appellation
au titre accrocheur?

Convaincus de notre engagement, deux membres rotariens, enthousiastes et motivés, décident de créer une Fondation: le RODEO. Conjuguant leurs efforts, le médecin de Neuchâtel et l'industriel de Genève décident de convaincre d'autres rotariens à s'engager avec eux. Idée centrale: servir de relais entre fournisseurs de machines à déminer et acquéreurs qui, souvent hélas, n'ont pas les moyens financiers pour se doter d'un engin performant. En un temps record, les statuts furent établis, un comité mis sur pied, un président d'honneur trouvé en la personne de Monsieur Adolf Ogi. On peut soupçonner qu'il a trouvé, lui aussi, le projet FORMIDABLE! L'objectif de cette nouvelle Fondation est de collecter des fonds par des actions aussi variées qu'originales: vente de Tournesol, de copies d'un tableau de Vasarely, torréie géante et j'en passe. L'argent récolté est destiné à lutter contre les mines antipersonnel.



Naturellement, le courant ne pouvait que passer entre RODEO et Digger. Et les nombreux contacts amicaux débouchent, aujourd'hui, sur un projet d'aide au CPADD (voir article) Nous profitons de réitérer notre gratitude à toutes celles et ceux qui ont permis de donner vie à RODEO. Le travail collectif des membres du Rotary a permis de rendre possible un projet, perçu par plusieurs comme un peu fou.